

panorapresse.ouest-france.fr

À Maromme, une très petite section de maternelle pour mieux maîtriser la langue et la vie en groupe

~4 minutes



18 enfants sont accueillis dans la très petite section de l'école maternelle Robert-Desnos à [Maromme](#). | Paris Normandie

Depuis septembre 2025, une très petite section de maternelle a ouvert dans une école à [Maromme](#). Le dispositif accueille 18 enfants pour les aider à mieux maîtriser la pratique du français et s'adapter au plus vite à la vie en collectivité.

Depuis la rentrée de septembre 2025, l'école maternelle Robert-Desnos de Maromme accueille 18 enfants de toute la ville au sein d'une très petite section (TPE), sorte de passerelle entre la cellule familiale et la première section. C'est la dix-neuvième du genre à avoir ouvert en [Seine-Maritime](#) depuis le lancement de ce dispositif national en 2013. Dispositif qui vise à accueillir les enfants pour qu'ils progressent en français et/ou qu'ils s'habituent à la vie en collectivité pour ceux pas passés par la crèche. Plus globalement, cela doit leur permettre d'améliorer leur réussite scolaire.

Faciliter l'adaptation à l'école

Limitée à 18 enfants, la très petite section s'adapte à chacun et les familles sont associées, dans les premiers mois en tout cas. « Au début on est venu une heure, pendant 3 semaines, après il est resté trois heures, après une demi-journée, et depuis la fin de l'année 2025, il reste la journée entière et il mange à la cantine », explique Mounida, 29 ans, à propos de son fils Kayden, 3 ans. Ghada, Kurde arrivée en France en 2019, a inscrit son fils Jan-Omar pour « apprendre bien le français », là où c'est le Kurde qui est parlé à la maison, et « qu'il s'adapte avec les autres enfants ». Cela lui dégage également du temps pour chercher une formation.

« Tous les retours des parents sont positifs. »

Pour Aurélie, mère de quatre enfants, venue déposer le quatrième, « pour le troisième, la rentrée (en première section, NDLR) a été très compliquée », aussi a-t-elle vu dans la TPE la possibilité d'y aller en douceur. « Au début c'était compliqué, il a fallu quasiment un trimestre, Aylan, 2 ans, avait du mal à se détacher, il pleurait beaucoup, mais il a créé des liens avec sa maîtresse et son Atsem et depuis il reste toute la journée, pas encore la cantine, mais il fait la sieste », raconte-t-elle.



Anne-Marie Lecourt, enseignante de la très petite section de l'école marommoise. | Paris Normandie



L'espace mobilité est au centre de la pièce, les enfants peuvent l'utiliser quand ils le veulent. | Paris Normandie

Des difficultés d'apprentissage du français constatées

Le dispositif TPE repose sur un partenariat avec la commune. Depuis plusieurs années, la directrice de l'école avait remarqué des difficultés langagières de plus en plus marquées. Elle s'en était ouverte aux services municipaux et de l'Éducation nationale. Aussi quand une salle, un ancien dortoir, a pu se libérer, commune et inspection de l'éducation nationale ont déposé un dossier. En plus d'engager Hélène, une ancienne commerciale en reconversion professionnelle comme Atsem, la mairie a payé le réaménagement de la salle et l'achat de mobilier dédié, notamment celui

concernant la mobilité située au milieu de la pièce.

L'Éducation nationale a quant à elle recruté Anne-Marie Lecourt, 25 ans d'expérience en maternelle, qui apprécie de « prendre plus le temps » ainsi que « le côté affectif avec les enfants ». « Tous les retours des parents sont positifs », résume Anne-Claire Bonnefoy, directrice de l'école. Pour les enfants, il faudra attendre l'an prochain pour apprécier la plus-value de leur année.